

LES PLIS DU VENT

Dans les plis, des éclats d'art,
des traces de vie,
des promesses de liens.



Un manège poétique actionné par les enfants
Le jukebox vivant qui met le feu aux fêtes
Un boulanger décroissant
Et tous les autres...



ÉDITO

Il y a des courants qu'on ne choisit pas. Ils nous traversent, nous bousculent, nous portent plus loin que prévu. Les plis du vent est né de ce souffle-là.

Nous, artisan•e•s de l'imaginaire, savons combien il est difficile de faire voyager nos projets : un mail se perd, un flyer s'oublie, un mot s'efface trop vite. Alors, nous avons choisi un autre chemin : plier nos voix, nos images, nos histoires dans un objet commun. Un petit magazine, comme une voile que l'on tend ensemble.

Ces pages ne sont pas un catalogue. Elles sont des éclats de vie, des invitations, des rencontres possibles. Elles parlent d'art, bien sûr, mais aussi de ce qui nous relie : nos valeurs, nos engagements, nos désirs d'avenir.

Pour ce premier souffle, nous avons choisi d'offrir ces pages aux centres sociaux de Bretagne. Parce qu'ils sont des lieux de liens, de solidarités, d'inventivité. Parce qu'ils partagent largement l'esprit qui nous anime.

Que ce magazine circule, se plie, se déplie, se froisse peut-être, mais surtout qu'il donne envie d'ouvrir une porte, de tendre l'oreille, de venir voir.

Dans les plis du vent, il y a nos rêves, et peut-être déjà un peu des vôtres.



Lucile Rotureau

▲ CONTRE-TOI

J'ai écrit À contre-toi parce qu'un jour, j'ai ressenti la peur brutale de perdre ma fille. Une peur irrationnelle, vite dissipée, mais qui m'a profondément interrogé. Que fait-on quand l'amour ne suffit plus à maintenir le lien ? Quand les mots glissent, que les gestes rebondissent sur un mur invisible, et que l'enfant, même aimé, semble vous échapper ?

Dans cette pièce, j'incarne un père qui choisit un geste extrême. Pas pour punir ni pour dominer, mais pour retenir, maladroitement, un être qu'il aime et qu'il sent glisser hors de sa portée. Face à lui, une fille qui refuse, qui cogne, qui lutte pour garder son autonomie. Ce n'est pas une discussion, c'est une lutte où se mêlent rage, peur, incompréhension et, derrière tout cela, une immense tendresse qui cherche un chemin.

La pièce prend la drogue comme support dramatique, mais ce n'est qu'un prétexte métaphorique. Elle parle en réalité de tout ce qui, parfois, nous sépare de nos enfants : les silences, les malentendus, les incompréhensions, les blessures que l'on n'arrive pas à nommer.

Si j'ai écrit ce texte et choisi de l'incarner, c'est parce que la parentalité n'est jamais un long fleuve tranquille. Elle est faite d'élans magnifiques et de ratés douloureux, de silences coupables et d'espoirs têtus. Être parent, c'est parfois se tromper, vouloir trop bien faire et échouer encore. C'est aussi découvrir que l'amour, à lui seul, ne suffit pas toujours à sauver une relation.

À contre-toi n'offre pas de solution. Elle ne juge pas. Elle donne à voir une fracture, une confrontation, un vertige. Une heure de face-à-face où deux êtres tentent de ne pas s'éteindre l'un sans l'autre, et où le spectateur est invité à traverser, lui aussi, cette ligne de crête fragile qui relie ou sépare.

Mickaël

Distribution :

Camille Drui et Mickaël Bédart

Musique :

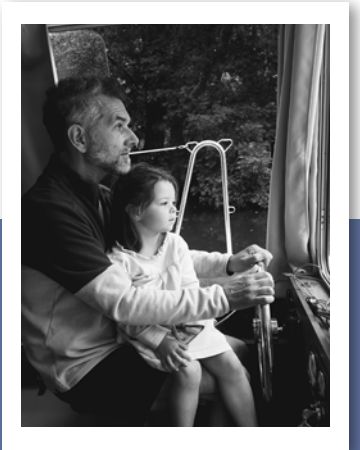
Solange Rouxel

Technique :

Clément Pfeiffer



PARENTALITE



THEÂTRE

Durée 1h

A partir de 12 ans

Prix : *projet à construire ensemble*

Bord de scène et ateliers possibles.

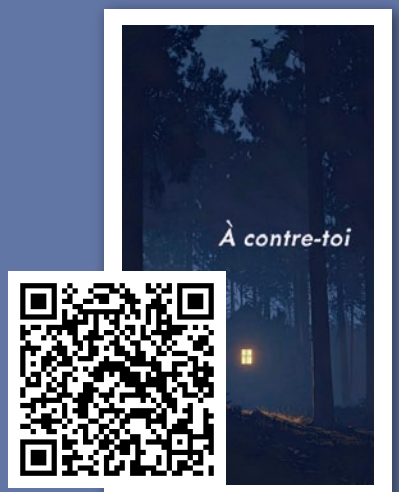
Dossier pédagogique sur demande.

Contact :

lesplisduvent@gmail.com

Tél : 0679467522

*Vous avez envie de lire l'histoire ?
la pièce est disponible via ce QR
Code :*



TÉMOIGNAGE

Anna 15ans

Un jour, René Char a dit : « *Celui qui vient au monde pour ne pas troubler ne mérite ni égards ni ménagement.* » J'ai pourtant le regret de penser que, dans un monde comme le nôtre, cette phrase semble avoir perdu son sens.



Aujourd'hui, je veux parler sans filtre, parce que ce que je vois me dérange. Ce que je ressens me fait mal. Je parle d'un mal rampant, presque poli : il ne fait pas de bruit, mais il s'étend et détruit. Je parle du conformisme. Ce besoin de se fondre dans les cases, de faire ce qu'on attend, ce qui plaît, ce qui rassure. Un confort qui coûte cher. Un poison tranquille qui étouffe les élans, arrondit les angles, gomme les aspérités, et transforme nos chemins de traverse en autoroutes. Alors vous obéissez. Vous baissez la tête. Vous devenez experts en art de ne pas faire de vagues, professionnels du silence stratégique. Vous apprenez à vous trahir juste assez pour être acceptés. Et vous appelez ça vivre ? Vous appelez ça exister ? Croyez-vous que nous soyons venus au monde pour cocher des cases, pour ressembler à des versions corrigées de nous-mêmes ? Moi, ce que je vois, c'est une jeunesse brillante qui n'ose plus. Et cela me fait peur, terriblement peur. J'ai peur de ce monde que je vois se décolorer, addict à des critères vicieux et à des standards ennuyeux. Se restreindre à de telles exigences, ça me fend le cœur. Car une jeunesse qui n'ose plus, c'est une société qui se condamne à tourner en rond. Attention : je ne blâme personne. Il n'y a pas de coupables. Nous avons été élevés dans un monde où la moindre différence est un risque. Un monde où la liberté est vendue comme un slogan, pendant que la conformité est récompensée. Nous avons été regroupés, alignés, avant même d'avoir pu essayer de voler. Alors, soyons courageux. Ayons le courage d'avoir une voix. Le courage de ne pas toujours plaire. Le courage d'échouer, de recommencer, de se tromper. Parce que c'est de là que naît la vraie vie. C'est de là que surgissent les idées qui bousculent, les projets qui changent des existences.

Je vous en supplie : n'ayez pas peur d'être trop. Soyez trop. Trop sensibles, trop idéalistes, trop francs, trop fous. Le monde change grâce à celles et ceux qui ont été « trop » : trop brillants, trop ambitieux, trop passionnés. Ceux qui ont refusé de se taire, et dont la voix résonne encore, même longtemps après. Refusons d'être des copies conformes. N'ayons pas peur d'être trop. Soyons simplement un peu plus. Peut-être même, des êtres inspirants.

Moi, j'ai confiance en cette jeunesse. Et je me battraï pour qu'elle ne soit jamais contrainte de rentrer dans un moule qui n'a pas été conçu pour elle.

SYNESTHÉ'ZIQUE



Avec mon frère Aurélien, nous rêvions depuis longtemps de réunir nos deux passions : la musique et la cuisine. À l'été 2025, nous avons enfin osé franchir le pas.

Nous avons grandi ensemble, dans la même maison, la même chambre. Nous avons suivi des chemins artistiques différents puisque lui a fait ses études à Dinard au lycée hôtelier, alors que je me suis dirigé vers la musique, mais au fond c'était toujours la même émotion que nous cherchions à exprimer, la même expérience à partager. L'idée de ce projet est née dans un petit village de Haute-Savoie, là où nous passions nos vacances enfants.



En neurologie, la synesthésie est ce phénomène étrange où les sens se mélangent. Un des personnages les plus emblématiques est Alexandre Scriabine avec son "Clavier à lumières" mais pour nous, elle est partout : que serait un film sans sa musique, un sous-bois sans son odeur, un vin sans sa robe... Certains restaurants jouent avec cette idée en supprimant un sens, par exemple avec des dîners les yeux bandés. Nous, nous avons choisi l'inverse : en ajouter, les croiser.

En 2025, nous avons proposé un premier repas à cinq services, chacun accompagné d'une musique spécialement composée. Parfois, la correspondance était évidente – comme marier une galette de sarrasin aux épices de Pondichéry avec un air entre Bretagne et Inde – parfois, elle était plus mystérieuse : à chacun de trouver son propre lien. Nous nous sommes inspirés du film Dead Man, dont Neil Young a composé la musique en direct, uniquement guidé par les images, nous avons donc utilisé ce principe pour Synesthé'zique: les musiciens sont allés en cuisine, ont goûté les plats, n'ont absolument pas échangé sur leurs sensations et ont improvisé une musique selon les saveurs en bouche, pendant que le public recevait son assiette.

Nous proposons aujourd'hui ce projet aussi bien aux professionnels que pour un événement privé et pouvons nous adapter au lieu.

Et pour conclure, finissons avec un quatrain de Baudelaire:

*Ô métamorphose mystique
De tous mes sens fondus en un !
Son haleine fait la musique,
Comme sa voix fait le parfum !*

Gregoire

Contact :

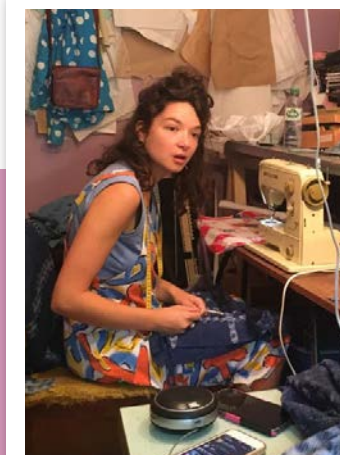
synesthezique@gmail.com
07 88 61 07 68





LES MONSTRES

déambulation pour espaces bien rangés



Les Monstres

Cie Paréidolie

Contact

pareidolie.et.cie@gmail.com

06 25 59 05 11

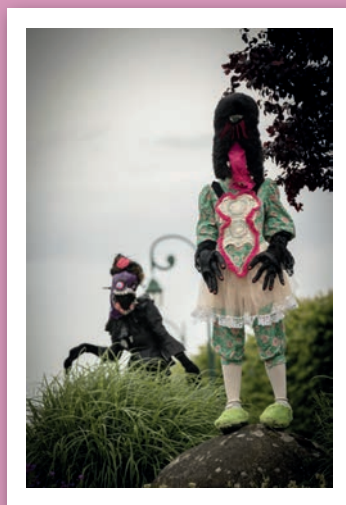
J'aime quand la poésie infuse le quotidien. Quand le spectacle est partout. Qu'il aide chaque personne qu'il rencontre à s'autoriser un peu plus de souplesse, de rire, de folie.

J'ai rêvé et confectionné des monstres farceurs qui auraient attrapé une folie extrêmement contagieuse. Ce sont des créatures particulièrement friandes de milieux normés où le quotidien ronfle un peu plus fort que la poésie. Ecoles, administrations, files d'attente, Ehpad...

Les monstres ne connaissent pas bien les codes de l'espace public humain, et font plein de bêtises sans faire exprès. Fiers ou timides, ils et elles prennent de la place avec leurs poils et leurs couleurs. Et ce qui nous fait le plus peur, c'est finalement peut-être leur audace. On risquerait d'avoir envie de les suivre... Pour danser, transgresser, s'appropriiser, ou même se câliner, et transformer ensemble nos scènes quotidiennes. A leur contact on finit toujours par faire un pas de côté qui, je l'espère, ouvrira une petite porte en chacun.e de nous. Les monstres ce sont nos monstres. Ceux qu'on n'ose plus sortir depuis longtemps et qui s'ennuient dans le creux de nos ventres.

En lien avec cette escapade, je propose des ateliers de création de monstres. Les participant.e.s sont invité.e.s à créer des éléments de costumes avec moi, puis à travailler des attitudes, une manière de se déplacer, différents rythmes... avec un ou une commédien.ne. Je cherche toujours à créer un espace où chacun.e se sente d'explorer les codes de l'image, en jouant à être autre. Nous réfléchissons et échangeons ensemble sur les éléments qu'un personnage nous dévoile à travers sa manière de se présenter. Ai-je envie d'incarner un monstre doux, angoissé, excité, confiant...? Par quels biais puis-je raconter cela avec le costume ? Et dans le corps ?

Louisa



LE REMUE-MANÈGE

Un manège artisanal mécanique et poétique



crédit photo : Loïc Nys



Le Remue-Manège

Cie Paréidolie

Contact

pareidolie.et.cie@gmail.com

06 25 59 05 11.



Je suis constructeur d'histoires en bois et en métal. Louisa est costumière, elle a les mains dans le textile et la tête dans les nuages.

La rencontre de nos passions a fait des étincelles dans l'atelier. Ça nous a donné envie de faire des trucs très très fous et très très beaux. on a eu envie de voler super haut ensemble pour que ça dure longtemps, et pour ramener des histoires vraiment lointaines. On a vu la sorcière qui surfait les étoiles sur son balai-harley-davidson et une soucoupe extra volante. On a serré la nageoire d'une tortue d'eau qui s'était perdue dans le ciel, Et traversé un champ de culottes nuages.

Puis on a tout raconté dans la matière avec un poste à souder, des ciseaux et des aiguilles. C'est une histoire d'amour en forme de manège, avec du bois, du métal et du textile. Une histoire faite pour être racontée à tous les enfants qu'on croise. Et il paraît que sur leur passage, les enfants se transforment à leur tour en sorcière, en étoile ou en nuage...

Le manège est une petite bulle de poésie, un rodéo tout en douceur, actionné par les enfants eux-mêmes. La structure accueille 5 voyageurs, pendant que 5 autres sont costumés par nos soins pour le voyage à venir.

Chaque élément a été pensé pour rendre le petit bout actif. Il n'est pas assis sur un manège, il saute, pédale, actionne des nageoires... Pendant ce temps, nous aidons les suivants à revêtir des accessoires et costumes qui font partie de l'identité de chacun des éléments. Les enfants font alors corps avec le manège et incarnent un personnage. Nous sommes trois à animer cette folle chevauchée.

Brendan

Teaser manège



LE SECRET DE NINI

Que faire d'un secret trop lourd à porter ?

J'étais enseignante et directrice d'école. Aujourd'hui je suis peintre, autrice-illustratrice et depuis peu comédienne. Plume d'Ange est mon nom d'artiste ! Je l'ai choisi comme d'un clin d'oeil au conte musical de Nougaro que j'écoutais petite, le soir, pour m'endormir. J'étais cette petite fille là, Fanny, cette petite boule brune et bouclée aux petits yeux de jais.

Vingt-cinq ans plus tard, Fanny était venue frapper à ma porte. Elle portait en elle le silence du secret, le silence de l'indicible et elle me suppliait de mettre des mots et des images sur son histoire car il fallait enfin que le monde en parle. Si elle-même n'avait pas pu le faire, elle souhaitait encourager les autres enfants à libérer la parole. Pour ce faire elle me confiait une plume,

« une plume d'ange » m'assurait elle, « Qu'un seul humain le croit et ce monde malheureux s'ouvrira au monde de la joie ! ».

Je m'emparai de la plume d'Ange et de quelques myriades d'étincelles naissait cette histoire illustrée, Le Secret de Nini. Et puisqu'il fallait que le monde en parle, l'histoire n'allait pas s'arrêter là. Marine Fieyre, enseignante par le passé, autrice et metteuse en scène de la Compagnie Les Mots Papillons aujourd'hui, m'a soutenue et rejointe. Ensemble nous avons édité l'album et transposé l'histoire de Nini en spectacle vivant.

Aujourd'hui, la Compagnie Les Mots Papillons est ravie de proposer aux écoles et autres centres socio-culturels accueillant le jeune public un projet conjuguant album, ateliers et spectacle, pour aborder avec douceur et poésie les secrets trop lourds à porter,

... parce que *« Le secret c'est le petit caillou dans la chaussure. »*
Kheira Chakor

Plume d'Ange

L'histoire

Nini est une petite fille joyeuse et espiègle qui aime jouer, courir, danser, chanter et surtout rigoler. Un soir, alors que ses parents sont de sortie, son oncle abuse de sa confiance. Nini se retrouve à devoir porter le poids d'un secret, aussi lourd qu'une grosse pierre. Elle en souffrira jusqu'à perdre ses couleurs et sa joie de vivre. Ses parents vont lui proposer de rencontrer la Dame aux Secrets. Nini va alors pouvoir déposer son fardeau auprès de cette femme et ainsi retrouver ses couleurs.

Mise en scène : Plume d'Ange / Marine Fieyre Musique / Arrangements :
Anne Riou / Samuel Voleau Photographies : Olivier Javoy



SPECTACLE

Durée : 45 min

Prix : projet à définir ensemble

Des ateliers autour de l'album peuvent être mis en place à la demande.

Contact :

plumedangeartiste@gmail.com

lesmotspapillons@gmail.com

Plume d'Ange 06 50 11 24 90 /

Marine Fieyre 06 11 76 14 58



Album Jeunesse

disponible en ligne

<https://www.plumedange.com>

DANIEL TESTARD

Au levain du jour...

Je m'appelle Daniel Testard, je suis boulanger à Quily, un petit village breton. J'ai toujours été attiré par la boulangerie, dès l'enfance, par quelques grains de blé chez ma grand-mère, le bruit du four, l'odeur de la pâte... Deuxième enfant d'une fratrie de huit dans une famille agricole, j'ai commencé comme apprenti à 13 ans, puis ouvrier. À 24 ans, j'ai bifurqué : assistant social pendant plusieurs années, mais la passion du pain ne m'a jamais lâché. Elle m'a poussé à revenir interroger ce métier, à faire autrement : levain naturel, farines artisanales, production à taille humaine, rythme ralenti, pour retrouver le sens, la liberté, l'humanité. La liberté est le mot qui me guide. Elle n'exclut pas la responsabilité, mais elle me pousse à chercher les bons passages, les fissures, les équilibres. J'ai toujours refusé la prison du confort et de la



Mon four, par exemple, je l'ai voulu léger et nomade. Il a déménagé trois fois. C'est ma manière de rester enraciné dans le pays tout en gardant la possibilité de partir demain si je le décide. Être boulanger, ce n'est pas seulement pétrir et cuire. C'est vivre au rythme du levain, sentir ses humeurs, écouter son parfum. Chaque fournée est une conversation silencieuse entre le blé, l'eau, le feu et l'homme. Rien n'est jamais acquis : deux mauvais blés peuvent faire une bonne farine, deux variétés s'équilibrent comme deux êtres humains dans une rencontre. Avec le levain, il n'y a pas de routine : chaque jour est une surprise, une vigilance, une passion qui ne s'épuise pas. Le pain est un élément de rééquilibrage. Il rassemble. Ici, les jours doux, la distribution devient une cour de récréation. Les gens parlent, traînent, trinquent parfois. Le pain est alors bien plus qu'une nourriture : il est lien, convivialité, respiration d'un village. Mais il peut aussi nous rappeler qu'un métier n'a de sens que si l'on prend soin de soi en le pratiquant. Faire un bon pain au prix de sa santé, de son équilibre ou de son couple, ça ne vaut rien.

Aujourd'hui, je vois la boulangerie comme un point d'équilibre : entre l'homme et la nature, entre l'intime et le collectif, entre la rigueur et la liberté. C'est une manière de résister à l'uniformisation, de ralentir le temps, de retrouver la saveur du quotidien. Au fond, qu'il s'agisse de pain, de rencontres ou de paysages, je parle toujours de la même chose : de conscience. Croiser l'horizontale du quotidien avec la verticale du sens. Devenir ce que l'on est déjà. Vivre une existence où chaque geste, du plus humble au plus exigeant, résonne avec l'univers. Mon pain, mes rencontres, mes choix de vie... tout cela n'a qu'un but : nourrir cette liberté intérieure et la partager.

propos recueillis par Stéphane Trignau

COULEURS JUKEBOX



J'ai toujours eu un faible pour mes vinyles. Pas seulement pour la musique qu'ils contiennent, mais pour l'objet lui-même : le toucher, la pochette, le rituel de poser l'aiguille. Très vite, j'ai eu envie de partager ce plaisir. Alors j'ai commencé simplement : des petites fiches avec les titres des disques, les gens en choisissaient une, me la donnaient, et je passais le morceau. Rien d'extraordinaire en apparence, mais ce petit geste déclenchait quelque chose de magique. En quelques minutes, les regards s'allumaient, les souvenirs affluaient, on se mettait à chanter ensemble, à rire, à danser.

De là est née l'idée de construire Couleurs Jukebox. Mon côté bricoleur a pris le relais. J'ai fabriqué une véritable machine : une fente pour glisser le titre choisi, des porte-disques pour annoncer ceux qui allaient suivre, un design coloré et accueillant... et peu à peu, le jeu est devenu un vrai projet.

Ce qui m'émerveille à chaque fois, c'est la rapidité avec laquelle Couleurs Jukebox crée du lien. Dans un café associatif, une maison de retraite, un festival ou même au bord d'un canal, l'effet est le même : en quelques instants, la musique ne m'appartient plus. Elle circule, elle se partage, et ce sont les gens eux-mêmes qui deviennent les DJ. Moi, je ne fais que mettre en marche la machine.

D'une envie simple et presque naïve – faire profiter les autres de mes vinyles – est né un nouvel outil de rencontre. Et, quelque part, un nouveau métier, qui s'ajoute aux autres expériences de mon parcours. Chaque fois que j'installe Couleurs Jukebox, je retrouve cette magie-là : un moment suspendu où des inconnus deviennent un public, et parfois même une petite communauté, le temps d'une chanson.

Clément

ANIMATION

durée : à définir ensemble

Prix : à partir de 350€

Contact :

Clément 06 76 10 21 32

SIESTE MUSICALE



Pourquoi une sieste musicale ?

Parce que j'aime profondément la musique mais par dessus tout... j'aime dormir ! J'aime ce moment où on relâche le poids de notre journée pour partir doucement vers un songe, un sommeil de plomb ou notre corps est enfin léger et lourd à la fois. J'aime la musique et j'aime peut-être encore plus le silence qui l'accompagne. J'aime la mélodie de la nuit, la mélodie du silence, des respirations, du chrrroumpf de la tête contre l'oreiller moelleux. Alors réunir mes deux grandes passions et en faire profiter les autres est venue comme une évidence.

On vit à toute allure, du matin au soir, parfois jusqu'à la nuit, et on recommence le lendemain. Quand on a du temps libre, on ne peut pas s'empêcher de le remplir et alors le temps libre n'est plus. On remplit notre liberté de « il faut que, je dois » et la liberté n'est plus. La sieste musicale est pour moi le parfait compromis pour les gens qui se diraient « un concert ça me dit bien, mais une sieste ça me tente plus ». Pas de problème, apporte-donc ton oreiller, ton transat, ton matelas si tu as envie et on se charge du reste, on se charge de te rendre un peu de ton temps, un peu de ta liberté, celle de rêver, de s'évader, de fredonner ou de ronfler.

Un jour, après un spectacle pour enfant où je chantais, un monsieur est venu me féliciter, s'excusant dans le même temps de s'être endormi « mais vos chansons m'ont bercées, je n'ai pas pu m'empêcher de m'endormir ». C'était je pense, le plus beau compliment qu'on puisse me faire. Avoir le pouvoir magique d'endormir les gens, certains trouveraient ça gênant, je trouve ça génial...

Installez-vous, dépliez votre transat, fermez les yeux... et laissez-vous bercer. "Trio pour un transat" vous invite à un voyage musical tout en douceur, porté par deux voix complices et une guitare. Au programme : des classiques de la chanson française revisités, des standards suédois, des berceuses Serbo-Croates, des harmonies venues d'ailleurs, tout est possible mais vous l'aurez compris, ça sera doux, ça sera reposant. Ici, pas de contrainte : chacun choisit sa façon de profiter de ce moment suspendu. Écouter attentivement, se laisser emporter, fredonner doucement, s'évader jusqu'à s'assoupir... Assis ou allongé, en pilou-pilou ou avec votre oreiller, tout est permis. Dans un monde qui file à toute vitesse, cet instant est un ralentissement, une pause où le temps s'étire, se suspend. Une expérience sensorielle et musicale, simple et douce, pour retrouver le plaisir de s'arrêter, de prendre le temps et de savourer l'instant dans un monde où tout va trop vite.

SIESTE MUSICALE

durée : 1H - 1H30

Prix : à partir de 350€

Contact :
juliette 06 19 16 02 60

Juliette



DES JEUX POUR LE HANDICAP PSY

mais pas que...

Un soir, alors que j'étais simplement de passage chez eux, Juliette a commencé à parler d'une idée de jeu, inspirée de son métier d'éducatrice. Aussitôt, Mickaël a rebondi, les idées ont fusé, et la conversation s'est transformée en véritable atelier improvisé. Je me suis glissé dans ce mouvement, et très vite, nos soirées se sont remplies de croquis, de discussions passionnées et de tests autour de ce jeu en devenir.

De fil en aiguille, à force d'ajuster les règles, de chercher ce qui fonctionnait le mieux, nous nous sommes retrouvés avec quelque chose de tangible : un vrai jeu, posé devant nous, qui respirait la vie et l'envie de circuler.

Mon regard de directeur marketing m'a immédiatement soufflé une évidence : ce jeu ne pouvait pas rester cantonné à notre table. Ce serait trop dommage de le garder pour nous ou pour un petit cercle, alors qu'il pouvait toucher d'autres publics, trouver sa place dans des familles, des écoles, des associations. C'est là que j'ai lâché cette phrase, presque au détour d'une conversation : *"Et si on le développait vraiment ?"*

Nous avons d'abord frappé aux portes des éditeurs, comme il se doit. Mais très vite, nous avons compris que leurs contraintes étaient trop lourdes, presque écrasantes, et qu'elles risquaient d'étouffer l'esprit même de ce projet. Alors nous avons décidé de prendre un autre chemin : celui de l'autonomie. Avec l'aide d'un crowdfunding, nous avons autoproduit notre premier jeu, Le 31.

Depuis, les années ont passé, mais ce jeu continue de voyager. Il circule de main en main, de familles en éducateurs, d'associations en centres sociaux. Et récemment, nous avons donné naissance à un deuxième jeu : Karakter !. À chaque sortie, nous ressentons la même vibration : un mélange de trac, d'excitation et de fierté.

Ce qui nous porte, ce n'est pas l'argent. Chaque euro récolté est réinvesti pour faire exister ces jeux. Ce qui nous anime, ce sont les regards qui s'illuminent, les retours des joueurs, et la certitude que, modestement, nous contribuons à quelque chose de plus grand : offrir à chacun un espace de jeu, de partage, d'inclusion.

Quand je regarde en arrière, je me dis que cette aventure est bien plus qu'une histoire de jeux. C'est une histoire d'amitié, de création collective et, à sa manière, une petite action citoyenne. Et c'est sans doute cela, notre plus belle récompense.



Contact :

hooponoponogames.fr

Stéphane : 06 81 24 60 02



HARMONIES PERDUES : LE VOYAGE DU LUTH

Je m'appelle Esteban La Rotta. Je suis né en Colombie, j'ai vécu de longues années au Canada, et c'est aujourd'hui à La Gacilly que j'ai trouvé un lieu où poser mes valises, un lieu où ma musique peut résonner. Depuis mon enfance, je suis fasciné par une famille d'instruments au destin singulier : le luth et ses proches. Leur voix douce et fragile m'a toujours semblé porter quelque chose de plus qu'un simple son – comme une mémoire secrète, un souffle venu d'un autre temps.

Le luth a traversé les siècles en silence et en éclats. Héritier du A'lud arabe, il a régné sur l'Europe du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Il accompagnait les rois comme les poètes, les salons comme les chapelles, avant de disparaître presque totalement lorsque la musique s'est tournée vers les grandes salles et les sonorités plus puissantes. J'ai toujours été bouleversé par ce paradoxe : un instrument qui a façonné l'histoire musicale de l'Occident, puis qu'on a laissé s'effacer dans l'ombre.

C'est pour lui redonner voix que je joue. En partageant le répertoire, je ne cherche pas seulement à reconstituer une époque, mais à transmettre l'intimité d'une musique conçue pour la proximité, pour la résonance intérieure. Chaque corde de boyau, chaque vibration délicate me relie à ceux qui, il y a des siècles, trouvaient dans ces sons la même consolation, la même joie que moi aujourd'hui.

Lors de mes concerts-démonstrations, j'invite le public à voyager à travers cette histoire. Je fais revivre différents visages du luth :

– le luth médiéval joué avec une plume, la vihuela espagnole, le luth de la Renaissance italienne et française, le théorbe, immense et majestueux, la guitare baroque, chère à Louis XIV et enfin le luth baroque à treize chœurs, que Bach lui-même pratiquait.

De l'Espagne flamboyante à la Bretagne mystérieuse, de la danse joyeuse à la méditation la plus profonde, chaque pièce est une fenêtre ouverte sur un monde oublié. Entre deux morceaux, j'aime raconter l'histoire des instruments, mais aussi ce que j'y trouve de personnel : une manière d'être relié, à la fois au passé et à ceux qui m'écoutent dans le présent. Pour moi, jouer du luth, c'est renouer avec une musique qui a besoin de silence autour d'elle pour se faire entendre. Une musique qui se chuchote autant qu'elle se joue. Et si je monte sur scène aujourd'hui, c'est pour partager cette fragilité, et faire que cette voix ancienne retrouve sa place vivante dans nos oreilles et dans nos cœurs.

Esteban



Contact :

estebanlarotta@gmail.com

Prix : 350 €

EUROPA



Lucile Rotureau

UN JOUR, UNE DANSE

De la création à la scène, devenez le spectacle

Atelier-spectacle ouvert à tous, qui invite à vivre en une journée le processus complet de création chorégraphique, du premier geste jusqu'à la représentation.

Depuis toujours, j'aime créer, et c'est à travers la danse que je donne forme et élan à ma créativité. Depuis plus de quinze ans, j'exerce comme danseuse et chorégraphe professionnelle en danse contemporaine, un peu partout dans le monde, portée par le langage universel du mouvement, qui transcende les frontières.

J'éprouve également une profonde joie à transmettre ma passion de la création par le mouvement, aux jeunes comme aux moins jeunes, et à m'émerveiller avec eux de l'imagination sans limites que chacun porte en soi et de l'euphorie que fait naître l'acte de créer.

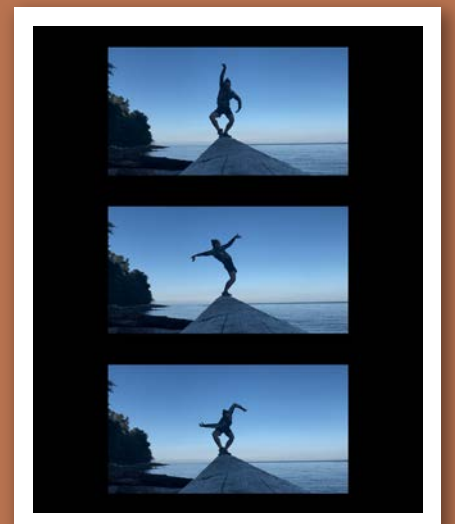
L'atelier-spectacle « Un jour, une danse » invite chacun à plonger dans l'univers de la création chorégraphique, du premier geste jusqu'à la représentation. En une journée, nous embarquons dans un voyage créatif où le corps s'ouvre, explore, invente, assemble et répète, jusqu'à faire naître un spectacle unique et vibrant. Nous créerons tous ensemble, mais aussi en petits groupes, afin de laisser libre cours à la créativité de chacun.

Les sources d'inspiration du mouvement seront bien sûr le lieu même de l'atelier, mais aussi la musique. Compagne inséparable de la danse, elle est pour moi souffle et source du mouvement. Je proposerai ainsi des œuvres musicales issues de différentes époques et cultures pour nourrir la créativité et inspirer le geste.

En écho à cette création éphémère, j'ajouterai un court solo de ma composition au cœur de ce spectacle collectif, afin de partager pleinement cette aventure avec les danseurs et danseuses d'un jour.

Un jour, une danse... une immersion unique au cœur de la création, où l'on vit et partage la magie du geste.

Stéphanie Brochard



Contact :

stephanie.brochard@gmail.com

06 15 43 41 50

Prix : *Projet à définir ensemble*



LES PLIS DU VENT

www.lesplisduvent.com